

La conscience à l'épreuve

JOURNAL D'INFORMATION

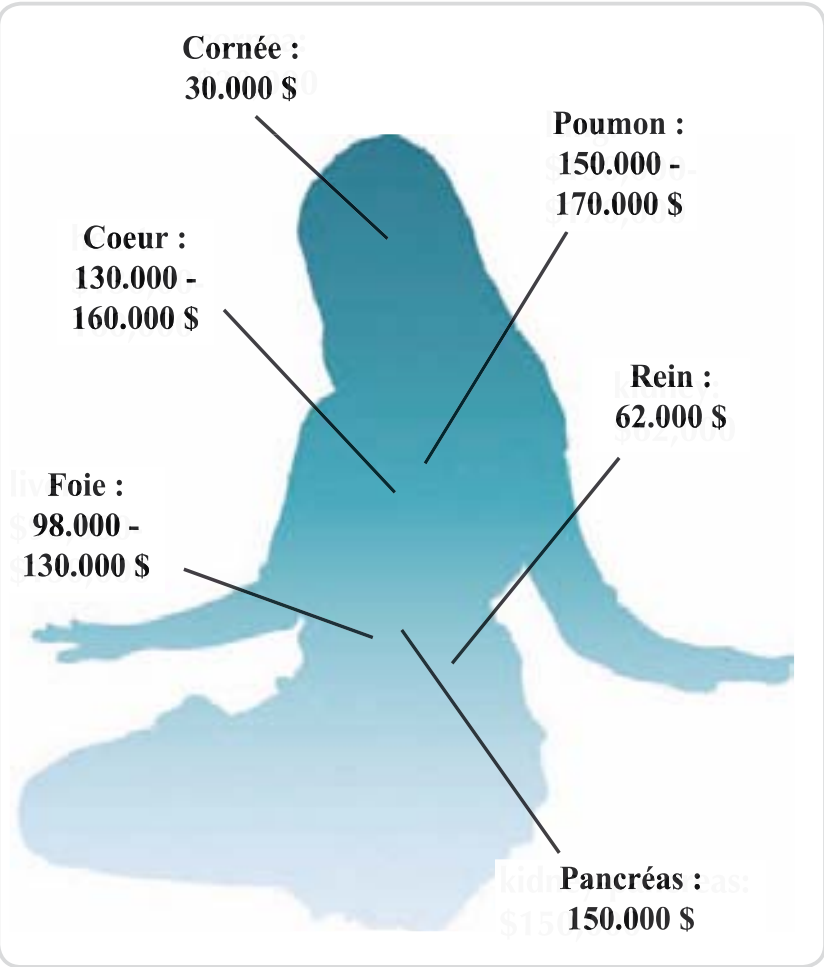
La valeur de la vie humaine est-elle égale à la somme de ses parties ?

► Le 8 mars 2006, la communauté internationale découvrait un crime choquant commis par le régime communiste chinois.

Un journaliste chinois, s'exprimant sous le pseudonyme de Peter, dévoilait l'existence d'un camp de concentration situé dans la proximité d'un hôpital dans le quartier Sujiatun de la ville de Shenyang, en Chine. Selon lui, ce camp détenait quelque six mille pratiquants de Falun Gong – mouvement spirituel bouddhiste cruellement réprimé par le Parti communiste chinois. Depuis l'an 2000, des médecins y auraient récolté les organes de près de quatre mille pratiquants, et, pour en garantir la « qualité » sur le marché des transplantations, les auraient prélevés sur les corps des pratiquants encore vivants.

► Le 17 mars, un deuxième témoin au pseudonyme d'Annie confirmait ces atrocités. Lors d'un entretien, cette ancienne employée de l'Hôpital provincial de cardiologie de médecine chinoise et occidentale du Liaoning confirmait que le camp de concentration faisait bel et bien partie de l'hôpital. Son ex-mari, neurochirurgien, y était responsable du prélèvement de cornées.

Les expériences vécues par Annie et sa famille ont été dévastatrices, sa douleur est indescriptible chaque



fois qu'elle les évoque, mentionnant que le degré de souffrance que subissent les pratiquants de Falun Gong à l'intérieur du camp dépasse l'imagination.

► Le 28 mars, après 3 semaines de silence, le porte-parole du régime du PCC a nié l'existence du camp de concentration à Sujiatun et

invité les journalistes étrangers à visiter les lieux.

► Le 31 mars, un troisième témoin s'identifiant comme médecin militaire du département de Logistique générale de la région militaire de Shengyang indiquait que selon des documents officiels, il y avait 36 camps de concentration semblables à celui de Sujiatun, prévenant qu'on n'y trouverait aujourd'hui plus rien car un jour était suffisant pour transférer en un seul voyage 5.000 personnes dans les wagons blindés d'un train de marchandise.

► Le 4 avril, l'Association Falun Dafa (Falun Gong) et le site Internet Minghui.org ont fondé la « Coalition pour enquêter sur la persécution du Falun Gong en Chine » (CIPFG).

L'enquête concernera tous les établissements impliqués dans le prélèvement d'organes tels que les prisons, les camps secrets, les centres de greffes d'organes, les autorités judiciaires, les tribunaux, etc. Une Commission d'enquête non gouvernementale s'est constituée et a fait le 18 avril 2006 une demande collective de visas pour se rendre en Chine.

Elle est constituée de médecins, de juristes, de spécialistes des droits de l'homme en Chine et de nombreuses organisations et individus continuent de s'y joindre. La porte-paro-

le de cette Commission, le Dr Sherry Zhang, explique : « Nous avons de nombreuses informations très spécifiques sur les camps de travaux forcés et les camps de concentration dans toute la Chine. Nous savons où les atrocités sont commises et, la plupart du temps, nous avons des récits de témoins oculaires. »

► De récents résultats d'enquête montrent que plusieurs dizaines d'hôpitaux de différentes régions sont impliqués dans ce crime perpétré chaque jour à l'échelle nationale.

Après la deuxième guerre mondiale, la communauté internationale a regretté de ne pas avoir fait cesser l'holocauste plutôt et a fait une promesse solennelle qui se résume en deux mots : « PLUS JAMAIS ».

Soixante ans plus tard, l'Histoire donne au monde civilisé une occasion de ne pas refaire la même erreur. Nous espérons que cette génération pourra dire fièrement : « Nous avons non seulement fait une promesse, mais nous l'avons tenue. »

Nous invitons d'urgence le gouvernement français, les Nations Unies, les organismes internationaux concernés à prendre des mesures immédiates et à activer tous les mécanismes possibles pour arrêter ce nouveau génocide en Chine continentale.

Chaque minute de retard aura pour conséquence la perte irréversible de vies innocentes et sera un déshonneur pour l'humanité.

Révélations : Annie, l'épouse d'un médecin chargé des prélèvements d'organes, parle

Annie, une ancienne employée de l'hôpital provincial cardiologique de médecine chinoise et occidentale du Liaoning a dit que le camp de concentration de Sujiatun en Chine faisait bel et bien partie d'un hôpital. Le camp de concentration s'est engagé à prélever les organes des pratiquants du Falun Gong quand ils sont encore vivants pour les vendre sur le marché des greffes d'organes. Depuis 2001, le camp de concentration a secrètement détenu environ 6.000 pratiquants du Falun Gong, aucun n'a pu quitter le camp vivant. L'hôpital a prélevé beaucoup de reins, de foies et de cornées sur ces pratiquants qui sont ensuite jetés dans un incinérateur, transformé à partir d'une chaudière. Leurs cendres se mélangent à celles du charbon de bois brûlé.

Les organes des trois quarts des 6.000 personnes ont été prélevés.

Ceux dont les organes ont été prélevés se trouvaient dans des états de santé divers. Puisque plusieurs des victimes étaient illégalement détenues, il n'y avait ni mandat d'arrestation, ni identification permettant de savoir qui étaient réellement ces personnes. Une fois leurs organes prélevés, personne ne venait le plus souvent réclamer les corps, ils ont été parfois récupérés par des escrocs feignant d'être membres de leur famille.

Environ trois quarts des 6.000 personnes sont mortes après que leurs cœur, reins, cornées, ou peau aient été prélevés et leur corps brûlé. Le témoin, dont un membre de famille a participé au prélèvement d'organes, a dit qu'approximativement 2.000 pratiquants du Falun Gong seraient encore à l'hôpital. Elle craignait que les autorités ne les tuent tous pour détruire les preuves.

Lire la suite page 2

LA NOUVELLE TYRANNIE DE LA CHINE

..... Lettre ouverte du vice-président du Parlement européen, EDWARD MCMILLAN-SCOTT

Tandis que la Coupe du monde se déroule en Allemagne, à l'autre bout du monde, Pékin se prépare à accueillir les Jeux Olympiques 2008. Mais si ce que j'ai appris récemment d'anciens prisonniers est vrai, le monde civilisé doit fuir la Chine.



McMillan-Scott, lors d'une conférence de presse à Hong-Kong.

Dans un hôtel défraîchi aux rideaux tirés, les hommes que j'ai rencontrés m'ont raconté la brutale persécution de leur mouvement spirituel et pire, la vente d'organes vivants, sur commande.

Tout comme mon interprète, les hommes ont été vite arrêtés, détenus et questionnés pour le « crime » de m'avoir rencontré. L'un d'entre eux est encore porté disparu et on craint qu'il ne soit torturé.

Quelques jours avant l'anniversaire du massacre de la Place Tiananmen du 4 juin 1989 j'ai visité Pékin pour mettre le doigt sur des rapports terrifiants concernant la collecte d'organes.

Les organes des prisonniers sont littéralement commercialisés et le temps d'attente pour une greffe le plus souvent ne dépasse pas quelques

jours. Près de 400 hôpitaux en Chine partagent le très lucratif commerce de greffes et leurs sites Internet font de la publicité pour des reins à 60.000 \$. A l'hôpital on dit aux patients : « Oui, ce sera un du Falun Gong, il sera sain ».

Ayant été l'initiateur de la démocratie et des droits de l'homme dans l'Union européenne, j'ai voulu découvrir pourquoi le régime communiste qui a dominé le plus grand pays du monde depuis 1949 s'est aujourd'hui abaissé à commettre un génocide.

En 1992, le Falun Gong – un nouveau mouvement bouddhiste ressemblant au Tai-chi – a commencé à se transmettre en Chine. En 1996, lors de mon premier voyage à Pékin, chaque parc était rempli de gens pratiquant ces mouvements lents et cette méditation. En 1999, il comptait quelque cent millions d'adhérents. Du fait de son approche saine et de son auto-discipline – les pratiquants ne fument pas et ne boivent pas d'alcool et ils suivent un code moral rigoureux – il était encouragé par les autorités.

Puis en 1999, le régime, craignant que le Falun Gong ne devienne une force organisée, a lancé une répression brutale, coordonnée par son « Bureau 6-10 », baptisé ainsi d'après sa date de création (le 10 juin).

J'avais entendu dire que les pratiquants étaient traités avec violence et que l'on incitait les autres prisonniers à les persécuter, mais ce sont les rapports de prélèvements d'organes sur les prisonniers vivants – terrible récompense pour leur hygiène de vie saine – qui m'ont incité à retourner en Chine.

Lire la suite page 4

36 CAMPS D'EXTERMINATION EN CHINE

PAGE 3

AUGMENTATION INQUIÉTANTE DES TRANSPLANTATIONS D'ORGANES

PAGE 5

LA DOULOUREUSE HISTOIRE DU TRAFIC D'ORGANES EN CHINE

PAGE 6

RÉACTIONS DANS LE MONDE ET DANS LES MÉDIAS

PAGE 7

ENTRETIEN AVEC STERLING CAMPBELL, BATTEUR DE DAVID BOWIE

PAGE 8

Révélations : l'épouse d'un médecin chargé des prélèvements d'organes parle

Suite de la première page

Le journaliste : Est-ce que les employés médicaux de l'hôpital à l'intérieur du camp de concentration sont au courant de cela ?

Annie : Cet hôpital a un nombre restreint de fonctionnaires et quelques médecins sont impliqués secrètement dans l'opération de prélèvement d'organes. D'autres employés de l'hôpital sont au courant, mais c'est absolument tabou [d'en parler]. Ils ont tous peur d'être tués ou d'avoir des ennuis, donc ils évitent tous cette question. Seuls ces médecins « de confiance » peuvent être choisis pour être chirurgiens dans les opérations de prélèvement d'organes.

Le journaliste : Les pratiquants du Falun Gong étaient-ils vivants lorsque leurs organes leur ont été prélevés ? Est-ce que leur famille était au courant ?

Annie : Les pratiquants du Falun Gong qui y sont emprisonnés venaient la plupart du temps de la prison de Dabei, du camp de travail Masanjia et d'autres prisons de Shenyang ou étaient des pratiquants de Falun Gong arrêtés dans les parcs ou à leur domicile. Puisqu'ils refusaient de dénoncer le Falun Gong, ils ont été arrêtés sans mandat et leurs familles n'étaient pas au courant de leur situation. Plusieurs n'avaient pas même leur nom [enregistré]. De plus, depuis que l'autorité chinoise exerce la politique de « *ne pas être responsable* » du massacre des pratiquants de Falun Gong, leur mort n'est pas un gros problème pour les prisons. Le Parti communiste chinois persécute le Falun Gong, [mais] on disait à ces employés que les pratiquants de Falun Gong étaient au seuil de la mort parce qu'ils avaient tué des gens, ou qu'ils



La première apparition d'Annie en public dans un rassemblement de Washington le 21 avril.

personnes sont mortes, ayant eu leur cœur, reins, rétines, et peau prélevés et leur corps jetés. Je pense que maintenant environ 2.000 pratiquants de Falun Gong sont toujours dans cet hôpital et je crains à présent que les autorités détruisent toute preuve et les tuent.

Le journaliste : Comment êtes-vous au courant de ces choses ? Étiez-vous

quais auprès des autorités de l'hôpital de la raison pour laquelle on achetait autant de nourriture, de gants et d'approvisionnement quotidien. Les autorités de l'hôpital ont dit : « *Vous devez seulement bien faire votre travail. Vous n'avez besoin de poser aucune autre question.* »

A partir de 2001, un membre de ma famille a participé aux opérations de prélèvement d'organes. Au début, il ne prépondait pas à mes questions. Les autorités de l'hôpital choisissent des médecins en qui ils ont confiance pour effectuer les opérations secrètes. Après un certain temps, j'ai constaté que cette personne souffrait beaucoup, faisait souvent des cauchemars et semblait paniquée. Après m'être enquis à plusieurs reprises, il m'a dit la vérité. Le chef de l'hôpital lui avait demandé de participer aux opérations de prélèvement d'organes sur les pratiquants du Falun Gong dès l'année 2001. Il l'a admis en 2003. Quelques années après, il ressentait une telle douleur qu'il lui était devenu impossible de continuer à commettre ces mauvaises actions. Il a décidé de partir à l'étranger pour échapper à ce cauchemar.

Il m'a aussi dit : « *Tu ne comprends pas ma souffrance ; ces pratiquants du Falun Gong étaient vivants. Ça aurait été plus facile pour moi s'ils avaient été morts, mais ils étaient vivants.* »

Le journaliste : Y avait-il d'autres médecins de l'hôpital participant aux opérations de prélèvement d'organes ?

Annie : Je sais qu'il y en avait. Toutes ces choses ont été effectuées secrètement. Plusieurs des médecins impliqués étaient en formation, transférés d'autres hôpitaux. Puisque le gouvernement ne veut pas être responsable des corps et des vies des pratiquants de Falun Gong, on les traite comme des ordures et leurs corps sont utilisés dans les expériences par les nouveaux médecins en formation.

De nombreux médecins sont venus et sont partis de l'hôpital parce qu'ils ont beaucoup souffert d'avoir été impliqués. Ils ont demandé à être transférés ailleurs ou ont changé de nom. Certains ont pu être tués pour éliminer les preuves, leur dossier d'identité a été retiré des fichiers de l'hôpital ou leur nom a été changé. Personne ne sait où les médecins sont allés.

Tous les employés de l'hôpital savent qu'il est interdit d'aller dans la partie arrière de l'hôpital. C'est toujours surveillé. Les employés évitent de parler de cet endroit.

LGE : On dit que l'hôpital est équipé

d'un incinérateur. La personne dont les organes sont prélevés serait brûlée alors qu'elle est encore vivante. Est-ce que c'est vrai ?

Annie : Les employés de notre hôpital appellent cet endroit « l'incinérateur ». En fait, c'est une chaudière. Quelques pauvres fermiers du voisinage ont été engagés pour travailler à la chaudière. Ils étaient sans ressources quand ils sont venus ici la première fois. Mais ils pouvaient ramasser quelques montres, bagues, colliers, et ainsi de suite. La quantité n'est pas minime. Les employés de l'hôpital ont dit que ces bijoux et ces montres avaient été ramassés sur les pratiquants du Falun Gong dont les organes avaient été prélevés quand ils étaient sur le point d'être jetés dans la fournaise pour être brûlés. Les employés de l'hôpital disent également que certains étaient encore vivants lorsqu'ils étaient jetés dans la chaudière.

Le journaliste : Est-ce qu'on les anesthésie lors de la chirurgie ?

Annie : Oui. mais on leur injecte une quantité minime. Généralement, l'approvisionnement des anesthésiques est déterminé selon la taille de l'hôpital. Officiellement, il semble qu'il y ait très peu de patients à notre hôpital et qu'on y opère peu. Mais le volume d'équipement et les articles utilisés en chirurgie est conséquent. Puisque la quantité d'anesthésique commandée était limitée, les doses normales n'étaient pas utilisées pour ces opérations secrètes. Ils économisaient donc l'anesthésique utilisé dans les opérations de prélèvements. De nombreux pratiquants du Falun Gong dont les organes ont été prélevés étaient encore conscients. Vous pouvez imaginer la souffrance subie...

Le journaliste : Y a-t-il des survivants parmi les 6.000 personnes détenues après 2001 ?

Annie : Personne ne pourrait en sortir vivant. Leur nombre diminue de plus en plus. Les pratiquants du Falun Gong détenus à Sujiatun sont de moins en moins nombreux et je crois que le crime continue.

LGE : Où vend-on ces organes habi-

tuellement ? Est-ce que les hautes autorités du gouvernement sont au courant de ceci ?

Annie : Les organes sont principalement vendus en Thaïlande et dans d'autres régions à travers le monde. De nos jours, il y a beaucoup de patients en Chine qui ont aussi besoin de peau humaine, de cornées et de reins. De nombreux patients sont sur des listes d'attente. Aujourd'hui, un rein peut être vendu de 30.000 à 100.000 dollars américains. Le profit de la vente d'organes est simplement trop élevé. Les gens qui profitent de ce commerce ne sont pas seulement les cadres supérieurs de l'hôpital et les fonctionnaires du département de la santé du Parti communiste chinois. C'est un crime qui implique la nation toute entière. Des fonctionnaires du gouvernement jusqu'aux médecins et aux vendeurs d'organes, tous ces gens sont impliqués et en profitent considérablement.

Le journaliste : Pourquoi visent-ils les pratiquants de Falun Gong comme source d'organes ?

Annie : Parce que de nombreux parents des pratiquants de Falun Gong ne savent même pas que des membres de leur famille ont été arrêtés. Donc si les pratiquants de Falun Gong sont tués, il n'y aura personne pour venir réclamer leurs corps.

Le journaliste : Pourquoi voulez-vous révéler cela ? Vous vous exposez à de graves dangers.

Annie : Je sais qu'il y a beaucoup de pratiquants de Falun Gong qui sont actuellement détenus à l'hôpital. Je voudrais exposer ceci à la communauté internationale, pour que ceux qui ne sont pas encore tués puissent être sauvés. De plus, je voudrais exposer ceci comme expiation pour ma famille.

Je ne suis pas une pratiquante de Falun Gong. Mais en tant qu'employée de l'hôpital, j'ai la responsabilité d'exposer la vérité et de permettre au monde de sauver ceux qui sont encore vivants. Les organes de quelques pratiquants de Falun Gong vivent toujours sur le corps des patients. Je voudrais inviter toute la société à prêter attention à cette question et à arrêter ce crime honteux.

« Les organes prélevés sur des corps vivants valent bien davantage que des organes enlevés sur des corps morts. De nombreux pratiquants du Falun Gong étaient encore vivants quand leurs organes ont été prélevés. Après que leurs organes aient été coupés, certaines de ces personnes ont été jetées directement dans le four crématoire et brûlées, il n'y avait donc plus aucune trace. »



étaient condamnés à mort en raison de crimes, ou qu'ils étaient devenus fous en pratiquant le Falun Gong.

Ces pratiquants de Falun Gong dont les organes ont été prélevés appartiennent à plusieurs catégories.

Les organes prélevés sur des corps vivants valent bien davantage que des organes enlevés sur des corps morts. De nombreux pratiquants du Falun Gong étaient encore vivants quand leurs organes ont été prélevés. Ensuite, certaines de ces personnes ont été jetées directement dans le four crématoire et brûlées, il n'y avait donc plus aucune trace. Pour d'autres, après que leurs organes leur aient été volés, le docteur les recousait et demandait à la famille ou au représentant de la famille de signer pour l'incinération. Les membres de la famille ne savaient pas du tout que les morts avaient eu leurs organes prélevés.

De plus, on a injecté à certains pratiquants dans les prisons d'autres régions – à leur insu – des médicaments pour psychotiques, qui leur rendaient l'esprit confus. Ils étaient alors transférés au camp de concentration de Sujiatun pour subir davantage de tortures, jusqu'à ce que finalement leurs organes soient prélevés et leur corps incinéré secrètement.

Parmi les pratiquants de Falun Gong dont les organes ont été prélevés, certains étaient faibles et d'autres étaient sains. Puisque la plupart d'entre eux avaient été illégalement arrêtés, il n'y avait aucun mandat d'arrestation ou de carte d'identification. Après que leurs organes aient été prélevés tandis qu'ils étaient encore vivants, personne ne venait réclamer leur corps ; ou [parfois] des gens utilisant de fausses identités réclamaient leur corps.

Aucune de ces personnes n'en est sortie vivante ; les trois quarts de ces 6.000

vous-même un médecin impliqué dans le prélèvement d'organes ?

Annie : J'ai travaillé à l'Hôpital provincial cardiologique de médecine chinoise et occidentale du Liaoning. C'est exactement où ce camp de concentration se trouve. Un membre de ma famille était impliqué dans des opérations de prélèvement d'organes sur des pratiquants de Falun Gong. Ceci a créé une grande douleur pour notre famille.

Le journaliste : Veuillez nous dire ce que vous savez.

Annie : À partir de 2001, notre hôpital a commencé à détenir des pratiquants de Falun Gong. Au début, ces personnes étaient détenues dans des maisons derrière l'hôpital. Plus tard, les autorités de l'hôpital ont démoli les maisons et on ignorait où les pratiquants du Falun Gong avaient été transférés. Plusieurs employés de l'hôpital disaient en privé que ces pratiquants du Falun Gong avaient été transférés secrètement dans des quartiers souterrains de l'hôpital. Selon quelques personnes travaillant à l'intérieur de l'hôpital, l'hôpital a un gigantesque système de chambres souterraines secrètes.

À ce moment-là, quand nous allions travailler là, la personne responsable de la logistique et des achats de l'hôpital disait que la quantité de gants utilisés pour les opérations avait augmenté considérablement. D'après ces chiffres, on estimait qu'il y avait au moins 6.000 pratiquants du Falun Gong détenus dans cet hôpital.

On les voyait seulement de temps en temps sur un lit mobile de soins intensifs au premier étage pour des examens physiques. Ces personnes étaient très faibles. Pour la majorité, personne ne savait où ils étaient secrètement gardés. Quelques employés se sont en-

L'existence révélée de 36 camps d'extermination

Après que les deux premiers témoins ont exposé les atrocités de Sujiatun, le 31 mars, un autre témoin qui s'est identifié comme « *médecin militaire dans le Département de Logistique générale de la région militaire de Shenyang* » a affirmé que le camp de concentration de Sujiatun existe bel et bien, que le prélèvement d'organes et l'incinération des corps y sont

lon l'information à laquelle j'ai accès, le plus grand camp de concentration se trouve dans la province de Jilin. Ce camp, dont le nom de code est 672-S, emprisonne plus 120 000 personnes. S'y trouvent un grand nombre de pratiquants de Falun Gong, des criminels et des prisonniers politiques venant de toute la Chine. Malheureusement, je n'en connais pas l'adresse. »

« J'ai été témoin d'un train de marchandises envoyé spécialement pour transférer plus de 7 000 personnes en un seul voyage de Tianjin à la région de Jilin. Il roulait le soir, sous la garde de l'armée. Chaque personne dans le train était menottée à des mains courantes conçues exprès... »

pratiqués couramment, et que certains sont même incinérés pendant qu'ils sont encore vivants. Il a déclaré que l'hôpital de Sujiatun est l'un des 36 camps de concentration en Chine. Les résultats des enquêtes de l'Organisation mondiale pour enquêter sur la persécution du Falun Gong (WOIPFG) font état d'une situation similaire.

SUJIATUN : L'UN DES 36 CAMPS DE CONCENTRATION EN CHINE

Selon ce témoin appartenant au système militaire, l'hôpital de Sujiatun n'est que l'un des 36 camps similaires existant dans toute la Chine. A présent, la majorité des pratiquants détenus sont dans des prisons, des camps de travail forcé et des centres de détention. Ils ne sont transférés ailleurs à grande échelle qu'en cas de besoin.

Ce témoin a dit que les provinces de Heilongjiang, Jilin et Liaoning emprisonnent le plus grand nombre de pratiquants de Falun Gong. Le camp de concentration dans la région de Jiutai, province de Jilin, est le 5e plus grand camp incarcérant les pratiquants de Falun Gong. Ce camp détient à lui seul plus de 14.000 pratiquants de Falun Gong.

LE CAMP DE CONCENTRATION DE JILIN EMPRISONNE PLUS DE 120.000 PERSONNES

Le médecin militaire a indiqué : « Se-

Le témoin a aussi ajouté : « Dans le camp de concentration souterrain de Sujiatun, il y avait vraiment plus de 10.000 personnes détenues au début de 2005, mais en ce moment, le nombre de détenus y est maintenu à 600-750. Beaucoup de détenus ont été transférés dans d'autres camps de concentra-

UN JOUR SUFFIT POUR TRANSFÉRER 5.000 PERSONNES

Il a continué : « Vous ne pourrez pas trouver beaucoup de preuves si vous entrez dans le camp de Sujiatun pour y faire une enquête car un jour suffit pour transférer 5 000 personnes dans un train de marchandises blindé. J'ai été témoin d'un train de marchandises envoyé spécialement pour transférer plus de 7 000 personnes en un seul voyage de Tianjin à la région de Jilin. Il roulait le soir, sous la garde de l'armée. Chaque personne dans le train était menottée à des mains courantes conçues exprès, comme des poulets de rôtisserie. »

LES CORPS, VIVANTS OU MORTS, CONSIDÉRÉS COMME DE LA MATIÈRE PREMIÈRE

Le Parti communiste chinois a ouvertement déclaré le Falun Gong comme « ennemi de classe », faisant



de ces pratiquants la cible de sa plus sévère répression. Il est entendu qu'il est possible de les utiliser pour générer un profit sans avoir à en rendre compte aux plus hautes autorités. Autrement dit, les pratiquants de Falun Gong, au même titre que de nombreux criminels en Chine, ne sont plus considérés comme des êtres humains, mais comme de la matière première pour des produits commerciaux. Ils sont devenus des marchandises.

Selon le témoin du système militaire, d'après les « règlements du pays », le gouvernement provincial a l'autorité de créer des « organisations de recyclage » pour traiter les criminels sous la supervision de la région militaire dans la province. Cette pratique a été mise sur pied par un document juridique que le comité militaire central du Parti communiste chinois a établi depuis très longtemps, en 1962 plus précisément. Cette pratique continue à ce jour. Selon les règlements, les prisonniers condamnés à mort et les criminels coupables de crimes sérieux peuvent être traités selon les besoins du développement de l'état ou du socialisme. Lors de la Grande Révolution culturelle (1966 à 1976), la façon la plus extrême de traiter ces prisonniers consistait à utiliser leur corps pour la nourriture. La deuxième était de les exploiter comme des esclaves pour la construction ou du travail de production à la chaîne.

Selon le témoin, après l'amendement de 1984, il est devenu légal de prélever les organes des criminels. La police et les départements juridiques prélèvent les organes des prisonniers vivants avant d'incinérer leur corps. Parfois, ils invitent le public à venir témoigner des blessures des prisonniers avant de prélever leurs organes. Ensuite ils incinèrent les corps. Depuis 1992, une telle pratique est devenue publique. En raison du développement de nombreuses entreprises liées à cela, les corps humains, vivants ou morts, sont devenus des matières premières lucratives.

Un cri pour éveiller les consciences

« Pourquoi j'ai interrompu le discours du dirigeant chinois à la Maison Blanche... »

Wenyi Wang a créé l'événement lors de la visite du dirigeant chinois Hu Jintao aux États-Unis. A peine une minute après que le Président George Bush a appelé son homologue chinois à respecter les droits de l'homme et à garantir la liberté d'expression, Mme Wang a depuis la tribune des journalistes « expliqué » au dirigeant communiste ce que cela pouvait signifier concrètement : elle a interrompu son discours pendant plus de 2 minutes en l'appelant à cesser la persécution du Falun Gong. Explications.

Je crois nécessaire d'expliquer au public ma protestation pendant le discours de Hu Jintao [le dirigeant communiste chinois] jeudi 20 avril sur la pelouse de la Maison Blanche.

Après les révélations du 9 mars sur les prélèvements d'organes des pratiquants de Falun Gong encore vivants, le Parti communiste chinois (PCC) a rapidement transféré les pratiquants toujours détenus à Sujiatun, nettoyé le site et éliminé toutes traces, puis nié les faits. A ce moment-là, *The Epoch Times* m'a chargée de couvrir l'affaire parce que je suis spécialisée dans la recherche sur les transplantations d'organes.

J'ai immédiatement espéré pouvoir faire cesser ces crimes. Je voulais aider ceux dont la vie était en danger à cause de ces prélèvements. Depuis début mars, j'ai accompagné les deux témoins Peter et Annie pour rencontrer les principaux médias internationaux, le congrès américain, et différentes agences gouvernementales. J'ai constamment donné les nouvelles informations dont je disposais au gouvernement américain.

Les spécialistes en transplantation en Chine ont ouvertement admis lors d'appels téléphoniques enregistrés que les organes venaient de pratiquants de Falun Gong vivants. De plus, la plupart des hôpitaux annoncent publiquement que le temps d'attente pour un organe compatible immunologiquement est de 2 semaines à 1 mois. Parfois même il faut seulement 1 semaine pour trouver un organe, du sang et du tissu compatibles pour une transplantation. En tant que docteur formé aux questions de trans-



Dr. Wenyi Wang.

plantation, je sais que cela signifie qu'il doit y avoir de grandes « banques vivantes » d'organes dans de nombreuses provinces de Chine. Je ressens une grande douleur à cette pensée.

Il y a des dizaines de milliers de pratiquants de Falun Gong portés disparus. Leurs familles les cherchent, mais ne savent pas ce qu'ils sont devenus.

Peu après les révélations sur les prélèvements d'organes, le Parti communiste chinois (PCC) a émis une nouvelle directive sur les transplantations. Celle-ci semble interdire les

prélèvements d'organes sans accord formel du donneur, mais cela ne sera applicable qu'à partir du 1er juillet. Pendant ce temps, les hôpitaux incitent leurs patients à se faire opérer le plus rapidement possible. Ils ont dit qu'il y aurait moins d'organes après le 1er mai. Des enregistrements qui prouvent ces affirmations ont déjà été rendus publics.

Il est évident que le PCC dissimule ce qui se passe, et en même temps se dépêche pour faire autant de transplantations que possible. Nous savons que chaque jour un grand nombre de pratiquants de Falun Gong sont sacrifiés pour fournir ces organes.

Quand j'ai parlé aux médias, certains m'ont dit qu'ils croyaient que l'information du prélèvement d'organes sur des personnes vivantes est vraie. Mais qu'à cause des pressions ou bien pour ne pas affecter les relations entre leur pays et la Chine, ils ne peuvent pas en parler.

Le 19 avril, le jour précédent la rencontre entre le Président Bush et Hu Jintao, je suis allée à une audience du Congrès américain sur les droits de l'homme en Chine. Cependant, les deux témoins qui ont risqué leur vie pour révéler les prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong vivants n'ont pas eu le droit de dire ce qu'ils savent. Ils avaient seulement demandé à avoir le droit de témoigner en privé devant les membres du Congrès. Après avoir vu qu'ils ne pouvaient témoigner, ils ont avec courage décidé de faire leurs premières déclarations publiques lors d'une conférence de presse tenue le 21 avril.

Après l'audience du Congrès, j'ai réalisé

qu'il fallait que je fasse tout ce que je pouvais pour attirer l'attention sur les prélèvements d'organes de pratiquants de Falun Gong vivants. Le 20 avril, je suis allée à la Maison Blanche en ma qualité de journaliste accréditée.

Mais, lorsque j'ai vu le Président Bush serrer la main de Hu Jintao, je n'ai pu m'empêcher d'élever la voix. Tout ce que j'ai dit était pour les pratiquants de Falun Gong qui ont été ou vont être disséqués vivants pour leurs organes. J'ai parlé pour tous ceux qui ont été torturés et ont souffert d'une persécution génocidaire.

Je ne veux pas que le Président américain et les médias internationaux soient encore trompés par le PCC. J'espère que Hu Jintao ne suivra pas Jiang Zemin [l'ancien dirigeant du Parti communiste chinois] dans sa persécution et son génocide des pratiquants de Falun Gong.

Le prélèvement d'organes sur des êtres vivants est un crime contre lequel toute l'humanité devrait s'unir pour le faire cesser. Les informations sur ce sujet systématiquement étouffées. Je n'avais pas d'autre choix que d'utiliser ce moyen pour les révéler.

La presse a parlé de ce que j'ai fait à la Maison Blanche, mais n'a pas vraiment parlé de mes raisons d'agir.

Je pense que les prélèvements d'organes à grande échelle sur des pratiquants de Falun Gong vivants sont un appel à la conscience de chacun de nous. C'est un test pour l'humanité. De tels crimes ne doivent pas être tolérés plus longtemps.

Dr. Wenyi Wang

LA NOUVELLE TYRANNIE DE LA CHINE

..... *Lettre ouverte du vice-président du Parlement européen, EDWARD MCMILLAN-SCOTT*

Suite de la première page

Assis sur le lit d’hôtel en face de moi Niu Jinping, 52 ans, accompagné de sa petite fille de deux ans, a pris deux ans [de prison] pour sa pratique du Falun Gong et sa femme est toujours emprisonnée. La dernière fois qu’il l’a vue, en janvier, son corps était tuméfié suite aux coups de ses bourreaux qui essayaient de la faire renoncer au Falun Gong : elle est devenue sourde.

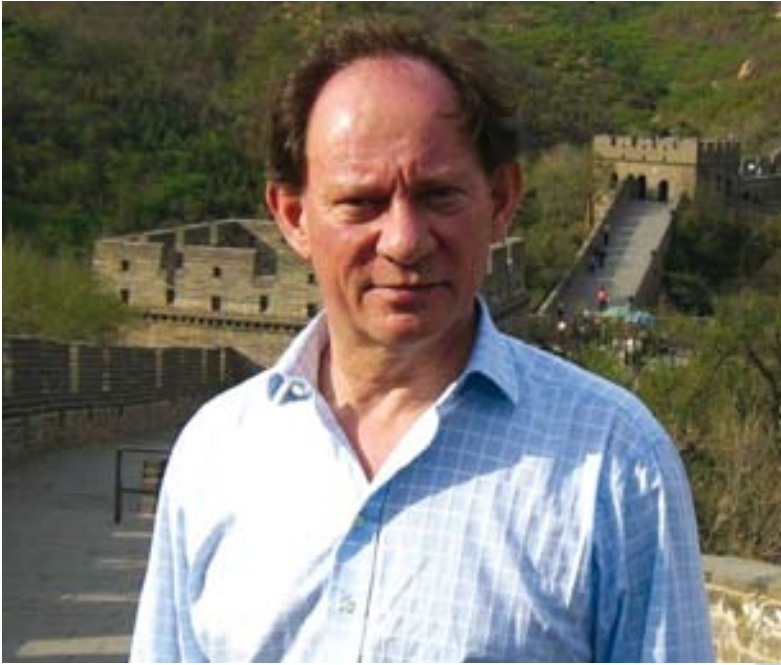
Niu était désespéré. Sa femme était parfois battue pendant 20 heures. Il m'a dit que 30 des pratiquants de Falun Gong dans sa prison étaient morts sous les coups.

Quand la répression a commencé, Niu a perdu son permis de travail et a dû vendre sa maison pour survivre. Il gagne à peu près 90 \$ par mois en gardant les voitures d’un nouveau riche chinois. Y avait-t-il quelque chose de séditieux ou de dangereux dans le Falun Gong aux yeux du régime ? Non, a répondu tristement Niu.

Le Falun Gong ne recrute pas de membres et ne prend pas d’argent. En réponse à la répression, les pratiquants ont commencé une campagne pacifique de « vérité » contre le régime, qui a jusque-là suscité plus de dix millions de démissions du Parti communiste et de ses organisations affiliées. Des bénévoles produisent leur journal international *The Epoch Times* ainsi qu’une télévision et une radio. C’est une journaliste de *The Epoch Times* qui a interpellé Hu Jintao en criant sur la pelouse de la Maison Blanche récemment.

Selon les nombreux diplomates, journalistes et autres observateurs que j’ai rencontrés, ce n’est pas seulement le Falun Gong, mais aussi les bouddhistes – en particulier les tibétains – les chrétiens et les musulmans qui sont persécutés.

Mais il est triste de voir que le boom économique de la Chine incite



McMillan Scott pose sur la Muraille de Chine lors de son voyage dans l'Empire du Milieu en juin dernier.

ces mêmes diplomates et visiteurs à détourner les yeux des centaines de milliers de gens qui sont en « détention administrative ».

Il est un homme qui a parlé ouvertement, c’est l’avocat des droits de l’homme Gao Zhisheng. Son cabinet, basé à Pékin, acceptait les cas de gens désespérés jusqu’à ce que les autorités le placent sous surveillance à domicile : il avait averti Niu Jinping.

Gao, qui est chrétien, m’a dit que j’étais le seul politique en sept ans à avoir rencontré des anciens détenus pratiquant le Falun Gong en Chine, et critique les diplomates occidentaux qui passent leur chemin en changeant de trottoir.

L’autre ex-condamné que j’ai interviewé était Cao Dong, 36 ans, qui avait été en prison avec sept manifestants

de la Place Tiananmen et racontait la même histoire. Il m'a dit, les larmes aux yeux, qu’il avait vu le cadavre de son ami – lui aussi pratiquant de Falun Gong – avec des trous indiquant que ses organes avaient été prélevés.

Je viens d’apprendre que la police secrète a utilisé la clé de son appartement pour collecter ses données informatiques et ses documents personnels. Ils avaient déjà interrogé son colocataire pendant cinq jours, il est en fuite à présent, tandis que Cao Dong est porté disparu depuis l’interview.

J’ai demandé une entrevue urgente avec l’ambassadeur chinois à l’Union européenne. Si les gens à Pékin pensent que c’est une façon de se préparer pour les Jeux Olympiques, ils ont tiré le mauvais numéro.

Edward McMillan-Scott s’inquiète pour le bien-être de M. Cao Dong, arrêté après leur réunion à Pékin

Le 22 juin 2006.
À l’attention de Mme Benita Ferrero-Waldner
Commissaire Européen pour les Relations Extérieures

Chère Commissaire,

Dans mon intervention du 22 juin au comité des Affaires Etrangères du Parlement Européen, j’ai soulevé la question de la persécution des pratiquants de Falun Gong, et je me suis référé à un cas individuel, que je vous propose gentiment de considérer. Comme vous devez vous en souvenir, j’ai noté sur le rapport, que M. Cao Dong, qui a été emprisonné avec sept protestataires de la Place Tienanmen, m’a dit qu’il avait vu le cadavre de son ami avec des trous où les organes avaient été enlevés. En complément, j’ai fourni en attaché, un article que j’ai écrit dans le *Yorkshire Post*, mon journal régional, qui explique ma visite, un peu plus en profondeur.

Le 21 mai dans une chambre d’hôtel à Pékin, j’ai organisé une réunion avec M. Cao Dong (âgé de 36 ans), qui est pratiquant de Falun Gong. Il a passé du temps en prison pour ses croyances religieuses et a terminé sa peine.

Suite à cette réunion, il a été arrêté et n’a pas été vu depuis. Je crains pour sa situation.

Son colocataire a été arrêté et interrogé pendant cinq jours et les biens de M. Dong ont été saisis par la police.

J’ai envoyé une lettre le 5 juin, à l’ambassadeur de Chine auprès de l’Union Européenne, que je vous joins pour votre référence, demandant la libération urgente de M. Cao Dong. J’ai renouvelé cette demande le 16 juin. Les deux lettres ont été remises en main propre à l’ambassade de Chine à Bruxelles. Mon bureau s’est entendu dire que l’ambassadeur reçoit des instructions de Pékin.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir soulever cette question avec les autorités chinoises.

Sincèrement vôtre,
Edward McMillan-Scott

UN AUTRE APPEL PUBLIC CONCERNANT LA BARBARIE DE SUJIATUN

..... *GAO ZHISHENG, avocat des droits de l'Homme*

La barbarie de Sujiatun est un tournant caractéristique qui va dans la mauvaise direction. Cet événement implique le principe du droit international dans lequel sa signification n’est pas discutable, il entre dans le cadre des crimes contre l’humanité et du génocide : la justice appartient à la race humaine. C’est le genre de crimes qui sera poursuivi sans distinction régionale et sans contrainte de temps. Par conséquent, ce n’est plus simplement un choix entre le côté lumineux ou le côté obscur pour Hu et Wen. Il s’agit pour eux d’éviter d’être poursuivis et condamnés par la Cour Internationale de Justice. Je veux bien croire que le crime de Sujiatun se soit produit sans qu’ils en aient eu connaissance. J’espère sincèrement que les experts du droit international autour de Hu et de Wen les conseilleront sur la conscience personnelle et la façon la plus véridique, afin que Hu et Wen puissent faire leur choix en comprenant leurs responsabilités et les conséquences de leurs décisions. Ceci me rappelle « l’acte de gestion de démolition et la re-localisation des logements de ville » signé par Zhu Rongji, qui est contre la Constitution et la législation de la République Populaire de Chine. Il donne des droits aux gouvernements locaux pour démolir par la force les maisons du peuple. Cela a causé beaucoup de conflits et de tragédies. Nous réalisons amèrement que les experts juridiques autour des chefs du PCC ne sont pas fiables.

Hu et Wen savent que la domination du PCC est basée sur des mensonges et sur la terreur. Il n’y a pas de confiance du peuple. Le régime manque de légitimité ou de légalité. Pire encore, le régime doit son sort malheureux à la cruauté irrationnelle de beaucoup de fonctionnaires conduits par l’avarice insatiable de Jiang Zemin ! Les événements « inattendus » de Sujiatun et ses répercussions seront largement connus dans le pays. Le dernier des mensonges sera condamné par tout le peuple. Cet événement poussera également Hu et Wen dans une voie sans issue, et ils seront forcés de prendre une décision finale.

Quels que soient les choix de Hu et de Wen, le destin du PCC d’être éliminé est inévitable. Cependant, leur choix déterminera qu’ils périssent



Le célèbre avocat chinois Gao Zhisheng.

ou non avec le PCC.

Je n’ai jamais douté de la détermination et de la volonté des pratiquants de Falun Gong et d’autres personnes gentilles répandant la vérité au sujet du camp d’extermination de Sujiatun. À très court terme, cet événement sanglant, inhumain et effrayant sera connu dans le monde entier. Les mitrailleuses et les tanks ont massacré des milliers de personnes dans l’événement du « 4 juin », et aujourd’hui, les peuples du monde entier vont complètement abandonner leurs illusions sur le PCC avec Sujiatun où les organes de milliers de pratiquants de Falun Gong ont été prélevés alors qu’ils étaient encore vivants. Il n’y a plus d’excuse pour dissimuler la tache de sang. Ce qui reste est juste un système qui traite nos compatriotes comme des porcs et des chiens afin d’accomplir leurs désirs personnels en enlevant les organes de corps vivants et en brûlant les corps pour éliminer les traces. Cet acte diabolique et choquant est honteux pour tous les êtres humains.

Dialogue avec les hôpitaux chinois

► CAS NO. 1 : UN HÔPITAL ADJOINT À UNE UNIVERSITÉ MÉDICALE DANS LA PROVINCE DU HUNAN

Le médecin : Les organes que nous choisissons proviennent de personnes jeunes et en bonne santé. Nous n'utiliserions absolument pas ceux de gens âgés.

L’enquêteur : Y en a-t-il de pratiquants du Falun Gong ?

Le médecin : Vous pouvez en être assuré.

► CAS NO. 2 : UN HÔPITAL DE LA PROVINCE DE SHANDONG

L’enquêteur : Un rein d’une personne qui pratique le Falun Gong est sain ; en avez-vous de cette sorte ?

Le médecin : Eh bien ... Nous en avons de plus en plus maintenant et au mois d’avril nous en recevrons sûrement davantage.

L’enquêteur : Pourquoi davantage au mois d’avril ?

Le médecin : Je ne peux pas vous dire parce que c’est relié à... ça ne veut pas dire... Nous n’avons pas besoin de vous l’expliquer parce que ça ne s’explique pas...

► CAS NO. 3 : UN HÔPITAL DE LA VILLE DE GUANGZHOU

L’enquêteur : Combien de temps est-ce qu’on doit attendre pour une greffe de foie ?

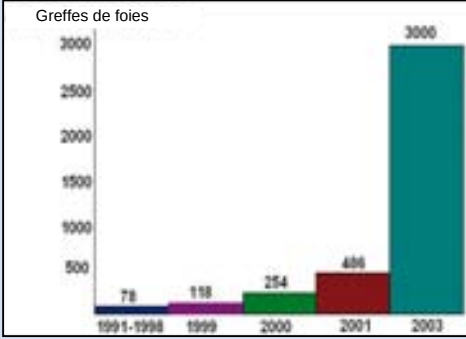
Le médecin : Si vous venez ici, vous n'attendrez qu’une semaine.

L’enquêteur : Mais la greffe de foie devrait être fraîche et saine, c’est mieux d’un donneur vivant. Vous n'utiliserez pas un organe d’une personne morte, n’est-ce pas ?

Le médecin : Bien sûr, nous en utiliserons un bon !

L’enquêteur : Y en a-t-il de gens qui pratiquent le Falun Gong ?

Le médecin : Ceux dont nous nous servons sont tous de cette sorte.



► CAS NO. 4 : UNE UNIVERSITÉ MÉDICALE DANS LA VILLE DE TIANJIN

L’enquêteur : Le médecin a dit que la source du rein est très bonne parce que la personne pratiquait le Qigong. Lorsqu’on a demandé quel genre de Qigong, la réponse a été le Falun Gong. Est-il vrai que ceux qui pratiquent le Falun Gong sont en meilleure santé ?

L’employé de l’hôpital : Naturellement, nous en avons de cette sorte ici aussi... les organes proviennent de personnes qui respirent ou dont le cœur bat encore. Nous en aurons aussi ; nous avons reçu plus de dix reins de cette sorte jusqu’ici cette année... naturellement, la qualité du fournisseur d’organes est un facteur essentiel, ce qui veut dire que la personne doit être jeune et la période de temps sans approvisionnement en sang chaud est très courte après le prélèvement [quand l’approvisionnement du sang est insuffisant et que le rein reste à la température normale du corps] ; parfois il n’y a même pas de période sans approvisionnement en sang chaud. Le rein d’un tel type n’a jamais eu ce problème, donc il doit être très bon pour le rétablissement du patient à la longue. C’est certain...

Augmentation inquiétante des transplantations d'organes dans de nombreux hôpitaux

Les fonctionnaires se dépêchent de s'enrichir avant de détruire les preuves.

Des enquêteurs secrets ont Drévéle le 6 avril 2006 qu'en réponse aux révélations publiques, des fonctionnaires en Chine se lancent dans un mouvement massif et mortel pour détruire les preuves des camps de concentration où sont détenus les pratiquants de Falun Gong ; ces derniers y sont tués après qu'on leur ait prélevé des organes pour les vendre dans le cadre d'un commerce très lucratif. La situation prend des proportions alarmantes.

Le 6 avril, des enquêteurs ont révélé que les hôpitaux, dans au moins huit provinces chinoises, font des heures supplémentaires pour augmenter le nombre d'opérations et prélever plus d'organes aux détenus, afin de pouvoir « tirer profit » du corps des prisonniers de conscience du Falun Gong. Après l'opération, les victimes doivent être tuées et leur corps incinéré ou déplacé ailleurs.

Cette course au « prélèvement » d'organes semble être directement liée à une loi toute récente en Chine : le « *Règlement sur la pratique des transplantations d'organes humains* », annoncée le 28 mars dernier par le ministère de la Santé en Chine, qui, en théorie, qualifierait d'illégal le prélèvement d'organes sans consentement. La législation ne prendra effet qu'à compter du 1er juillet – laissant un sursis de trois mois aux fonctionnaires cupides pour prélever un maximum d'organes d'ici là. Le Centre souligne que la nouvelle législation arrive juste après les révélations du 8 mars dernier sur un camp de concentration de ce type réservé au Falun Gong, dans le district de Sujiatun de la ville de Shenyang. Auparavant la Chine n'avait jamais pris de telles mesures, même après le témoignage au Congrès américain sur le commerce clandestin d'organes en Chine.

L'analyse générale est claire : révélations sur les camps ; les fonctionnaires communistes chinois paniquent, discutent de la manière de réagir (depuis trois semaines) ; un



Reconstitution des prélèvements d'organes au camp d'extermination de Sujiatun en Chine. La scène est jouée par quatre pratiquants de Falun Gong le 6 mars 2006 lors d'un rassemblement sur la colline du parlement à Ottawa au Canada.

projet énorme est lancé pour cacher les preuves, y compris en niant tout en bloc et en faisant un semblant de loi pour leurrer ; avant que la loi n'entre en vigueur, c'est la frénésie générale pour tirer un maximum de profit des corps.

M. Erping Zhang, porte-parole du Centre d'informations a déclaré : « *Nous assistons en Chine à un blocus total de l'information et à un effort global pour faire disparaître les preuves. Les pratiquants de Falun Gong – des dizaines de milliers selon nos sources – sont tués à une vitesse croissante pour leurs organes ou transférés dans d'autres camps pour faire disparaître les preuves. Nous sommes terriblement inquiets suite aux nouvelles faisant état de tueries en masse et malheureusement, nous avons toutes les raisons de croire ces témoignages.* »

Zhang ajoute : « *C'est regrettable, mais il semble que le régime chinois*

réagisse beaucoup plus vite que l'Occident, les gouvernements et les organismes qui enquêtent. Le SRAS nous a montré jusqu'où les dirigeants chinois pouvaient aller pour cacher les informations et sauver la face. Dans le cas présent, leurs enjeux sont infiniment plus élevés. »

Selon des enquêteurs, les hôpitaux et les centres de transplantation du Heilongjiang, Hunan, Shanghai, Zhejiang, Yunnan, Anhui, Shan'xi et Xinjiang font des heures supplémentaires pour réaliser plus de greffes encore. Des employés d'hôpitaux ont dit à des enquêteurs que les patients devaient venir rapidement s'ils voulaient des transplantations d'organes car ils peuvent trouver des organes compatibles en très peu de temps, un ou deux jours. L'employé d'un hôpital a dit qu'il serait difficile de réaliser des transplantations aussi rapidement « *après avoir épuisé cette banque d'organes.* »

Corroborant cette information, on trouve encore la remarque d'un médecin de la province du Shandong, qui a répondu fin mars à un appel téléphonique des enquêteurs secrets travaillant pour l'Organisation Mondiale pour Enquêter sur la Persécution du Falun Gong. L'enquêteur a dit : « *Je veux le rein d'une personne qui pratique le Falun Gong, quelqu'un de parfaitement sain* », et le médecin a répondu : « *Nous aurons certainement de nombreux fournisseurs de ce type là en avril* ». Après lui avoir demandé pourquoi, il a répondu ceci : « *Je ne peux pas vous le dire parce que ça concerne... Quoi qu'il en soit, pas besoin d'entrer dans les détails. Je ne peux pas entrer dans les détails avec vous.* »

Zhang a dit : « *Soyons clairs sur ce qui est en train de se produire. Des pratiquants de Falun Gong sont dépecés et tués pour approvisionner une banque d'organes lucrative. La communauté internationale doit agir et*

doit agir maintenant. Le meilleur moyen pour permettre à une telle tragédie d'arriver est le silence et une réaction tardive de la part des observateurs extérieurs ; c'est ce que nous ont appris les différents génocides du XXe siècle. »

Enormément d'informations sur les camps en Chine ont fait surface au mois de mars, notamment trois sources qui ont témoigné de détails effroyables. Les informateurs incluent jusqu'ici un journaliste de Chine ; une employée de l'hôpital de Sujiatun, dont le mari a exécuté les opérations décrites ci-dessus sur des prisonniers vivants ; et un médecin militaire de la zone militaire de Shenyang. Ce dernier a dit que Sujiatun n'est que l'un des 36 établissements de ce genre en Chine et ajouté que le nombre de détenus à Sujiatun – qui pratiquent le Falun Gong – avait atteint un pic de 10.000 début 2005.

Parmi tous les camps en Chine, on dit que le plus grand, dont le nom codifié est « 672-S » contient plus de 120.000 personnes. Parmi eux se trouvent des pratiquants de Falun Gong et d'autres prisonniers de conscience. Le médecin militaire a confié que « *les pratiquants du Falun Gong [...] ne sont plus considérés comme des êtres humains, mais comme des matières premières pour le commerce* » et il ajoute : « *le Comité central du Parti communiste chinois a décidé de traiter les pratiquants du Falun Gong comme des 'ennemis de classe' et de les utiliser pour générer un profit.* »

Cette série d'enquêtes dans les camps est menée par le « *Comité pour enquêter sur le camp de concentration secret de Sujiatun et sur les faits de la persécution du Falun Gong en Chine* », un groupe civil créé par l'Association de Falun Dafa et le site Internet Minghui après que la lumière ait été faite sur le camp de Sujiatun.

Centre d'Information du Falun Dafa,
www.infofalungong.net/Bulletin/index.html

Contact : Dr. Herry Zhang, porte-parole du Comité : 1-415-845-5295

La réponse du PCC confirme indirectement le prélèvement d'organes

Le 8 mars, une source qui connaît bien la Chine a révélé le prélèvement d'organes et le massacre des pratiquants de Falun Gong au camp de concentration de Sujiatun. De nombreux appels au secours ont été lancés mais, de manière inattendue, le Parti communiste chinois (PCC) est resté silencieux.

Deux semaines plus tard, le 22 mars, le PCC a publié un court article en cinquième page du *New Australian Express* (journal chinois dont le siège est à Sydney et qui appartient au groupe Yangcheng Evening News qui fait partie du PCC), niant l'existence du camp de concentration de Sujiatun. L'article cite un reportage du Service d'Informations chinois, mais ce reportage ne figure pas sur le site mentionné.

La seule réponse « officielle » du PCC, ce sont les remarques hésitantes, sous la pression des journalistes, du ministère des Affaires étrangères et du porte-parole des ambassades de Chine à l'étranger.

Dans l'après-midi du 23 mars, lors d'un forum sur le prélèvement d'organes au camp de concentration de Sujiatun, une personne dans le public a interrogé le consul général Qiu Shaofeng du consulat chinois de Sydney. Qiu a répondu avec maladresse : « *Tout ce que dit le Falun Gong n'a pas de sens.* »



Selon *Voice of America*, le 23 mars, quand un journaliste a demandé au porte-parole de l'ambassade de Chine à Washington DC s'il avait lu le reportage sur Sujiatun, le porte-parole a dit : « *Je ne pense pas qu'il vaille la peine de lire ce genre de reportage.* »

Dans l'après-midi du 28 mars, l'agence de presse chinoise basée à Taipei, a rapporté que lorsqu'un journaliste a demandé au porte-parole du ministre chinois des Affaires étrangères si le camp de concentration de Sujiatun existait, celui-ci a qualifié la question d'« *absurde* » et « *ridicule* ».

Il est évident que la police doit enquêter sur tout meurtre présumé avant de tirer une conclusion. Comment un porte-parole pourrait-il déterminer ce qu'il en est ? C'est comme si une réceptionniste disait qu'un appel urgent à la police est « *un non-sens* », « *pas digne d'être écouté* » ou « *absurde* ». N'est-ce pas ce genre de réponse qui est absurde ?

Le ministre des Affaires étrangères a aussi parlé du fait que l'hôpital est trop petit pour contenir 6.000 personnes. Mais le témoin n'a jamais parlé de l'hôpital lui-même, il a plutôt mentionné les bunkers souterrains derrière l'hôpital. Selon des informations émanant du centre de gestion des défenses souterraines de la ville de Shenyang, dans la seule ville de Shenyang, il y a plus d'un million de mètres carré de

« projet de défense souterraine ». Les 30 % du projet ont été construits en brique et béton dans les années 1950, 40 % ont été construits dans les années 1980 et début 1990, et 30 % ont été construits au milieu et à la fin des années 1990.

En réalité, de nombreux faits corroborent les prélèvements d'organes et les meurtres qui ont eu lieu à Sujiatun. Au moins deux témoins en ont parlé en détails. Le régime persécute le Falun Gong depuis presque sept ans. Le PCC lui-même admet qu'il y a un grand marché de vente d'organes. Beaucoup de pratiquants de Falun Gong ont actuellement disparus. Ces dernières années, de nombreuses photos montrent les corps des pratiquants de Falun Gong aux camps de travaux forcés, couverts de cicatrices, des organes ayant été prélevés. Face à de telles preuves, le PCC ne mène aucune enquête sérieuse, mais cherche des excuses en parlant de « *non-sens* », « *pas digne d'être lu* », « *trop absurde* ». N'est-ce pas exactement l'attitude d'un coupable qui essaie de se défendre en rejetant les accusations en bloc ?

Le porte-parole du ministre des Affaires étrangères a aussi suggéré que ce média aille sur les lieux faire une enquête. Le PCC ose-t-il autoriser les journalistes de *Vraie sagesse* à mener des interviews ?

Ouyang Fei

La douloureuse histoire du trafic d'organes en Chine

La transplantation illégale d'organes n'est pas nouvelle en Chine. M. Hu Limin est un médecin qui a travaillé au département d'urologie à l'hôpital Tiexi des Aciers d'Anshan, situé dans la province du Liaoning. Il a dit que vers 1990, son hôpital l'avait envoyé à l'hôpital général des armées à Shenyang pour étudier la transplantation des reins. Après cela, il est revenu à l'hôpital Tiexi et a travaillé comme chirurgien en transplantations.

Le Dr. Hu a dit : « *Le département d'urologie de l'hôpital général de l'armée s'est spécialisé dans l'hémodialyse et la greffe de reins. Le chirurgien en chef était le Dr. Li Jianquan, il avait signé un accord avec l'hôpital au début du projet. Selon l'accord, il devait effectuer 72 greffes de reins en une année et l'hôpital allait le payer 1.000 yuans par opération, s'il effectuait les 72 opérations programmées.* »

Comme à la fin de l'année, il lui manquait deux opérations, il a demandé à ses subordonnés de trouver des reins, de contacter les cours de justice locales en demandant d'avancer la condamnation à mort de deux inculpés dont les reins étaient compatibles avec les patients. Les cours de justice ont coopéré et les deux personnes ont été exécutées. Li a donc eu les reins qu'il voulait pour accomplir sa tâche et atteindre le quota de 72 opérations en une année. Il a été récompensé d'un bonus. Il est devenu très connu et s'est mis à faire de plus en plus de greffes de reins. »

À ce moment-là, pour chaque corps mort fourni, l'hôpital devait payer 3.000 yuans à la Cour de justice, argent payé par les patients. Il fallait s'assurer de nombreux détails pour la réussite d'une greffe de rein. Les bourreaux devaient pointer leur revolver de manière à ce que les balles n'endommagent pas la partie centrale du cerveau, qui contrôle la respiration et les battements du cœur. Cela permet de maintenir un apport suffisant de sang aux reins pendant qu'ils restent à la température normale du corps, car le rein est un organe très sensible aux changements de pression sanguine. Cela va contribuer à la réussite de l'opération. On leur demandait aussi de ne pas utiliser de balles explosives pour éviter une hémorragie trop rapide. Sinon, le corps mort se vidait de son sang avant que le rein n'ait pu être



Le four crématoire de Sujiatun. Le camp de concentration de Sujiatun se situait dans l'hôpital provincial cardiologique de médecine chinoise et occidentale du Liaoning.

prélevé, ce qui diminuait les chances de réussite de la greffe.

La collaboration entre les médecins participant à la collecte d'organes est essentielle. Ils doivent faire la course contre la montre pour effectuer chacune de leur tâche – désinfecter, couper et ouvrir le corps, pousser les intestins, préparer l'équipement de lavage, etc. Le rein, une fois dehors, doit immédiatement être connecté à l'équipement de lavage pour être nettoyé.

Il doit être lavé et pressé simultanément pour que le sang à l'intérieur soit expulsé et nettoyé. On voit qu'il est prêt quand il blanchit. Puis le rein propre est mis dans une solution bactéricide dans un sac en plastique et refroidi. L'opération de transplantation doit être effectuée dans les 24 heures à partir du prélèvement de l'organe. Lorsque les reins sont prélevés avec succès, l'hôpital en est informé par téléphone et prépare le patient pour l'opération.

Normalement, on prend les deux reins, le gauche de préférence, car il a des vaisseaux sanguins plus longs,

« *Comme à la fin de l'année, il lui manquait deux opérations, il a demandé à ses subordonnés de trouver des reins, de contacter les cours de justice locales en demandant d'avancer la condamnation à mort de deux inculpés dont les reins étaient compatibles avec les patients. Les cours de justice ont coopéré et les deux personnes ont été exécutées. Li a donc eu les reins qu'il voulait pour accomplir sa tâche et atteindre le quota de 72 opérations en une année. Il a été récompensé d'un bonus. Il est devenu très connu et s'est mis à faire de plus en plus de greffes de reins.* »

ce qui rend l'opération plus facile. Le rein droit est également prélevé, au cas où le gauche ne pourrait pas être utilisé à cause de changements pathologiques, de dommages ou de déformation. Ils sont prélevés tous les deux et on trouve un autre patient qui conviendrait ; donc deux patients sont préparés pour être opérés en même temps. De cette façon l'hôpital réduit ses coûts.

Les corps dont on a prélevé les organes peuvent encore montrer des signes de vie – battements de cœur ou respiration – mais ils sont mis dans des sacs en plastique de toute façon et envoyés au four crématoire pour y être immédiatement incinérés.

Tout le processus est supervisé et le surveillant remet la boîte contenant les cendres au crématorium. Un récépissé est plus tard remis en main propre à la Cour. À son tour, la Cour extorque une taxe à la famille du défunt pour qu'on leur remette les cendres. Mais les parties manquantes du corps resteront à jamais un mystère pour la famille, car toutes les preuves ont été détruites.

La clé de la réussite opératoire, c'est de trouver un donneur compatible. L'incompatibilité cause le rejet. La procédure de compatibilité est également très compliquée : le receveur et le donneur doivent être compatibles non seulement au niveau

du sang, mais aussi histologiquement. C'est-à-dire qu'ils doivent avoir des cellules blanches compatibles. L'hôpital Tiexi ne pouvait pas faire ce travail, il fallait faire ce test à l'hôpital général de l'armée. Pendant le test, une solution chimique, le DTZ diatrizoate, était ajoutée aux échantillons de sang, qui passaient ensuite dans une centrifugeuse pour isoler les cellules blanches, séparées en étant aspirées à travers un tube, débarrassées du plasma et mesurées pour leur densité. Une quantité de cellules blanches du receveur et du donneur étaient mélangées et placées dans un incubateur pour déterminer ensuite combien de cellules blanches mourraient finalement. Comme ce sont les cellules lymphatiques qui sont contrôlées, on appelle la procédure « test de cytotoxicité des lymphocytes ». La précision du test, qui demande beaucoup d'expérience, détermine le succès de la greffe du rein. Peu d'hôpitaux sont capables de le faire. On peut donc en déduire que la prison secrète de Sujiatun doit avoir des contacts fréquents avec l'hôpital général de l'armée, car les deux se trouvent à proximité l'un de l'autre. Pour le moins, l'hôpital de l'armée peut fournir un soutien technique à la prison pour les tests de compatibilité.

L'hôpital de l'armée rapporte que le résultat du test de cytotoxicité des lymphocytes pour une patiente était de 1,5 %, signifiant qu'il y avait compatibilité des cellules blanches et qu'on pouvait faire l'opération. Le matin de l'opération, une ambulance de l'hôpital Tiexi attendait devant la cour de justice. Des policiers de la prison sont allés chercher le prisonnier pour l'emmener à la cour. Peu après, le prévenu, maintenant condamné à mort par la Cour, a été poussé, les mains et les bras attachés dans le dos. Avant d'être poussé dans le véhicule de la prison l'emmenant au terrain d'exécution, un anesthésiste de l'hôpital, Chen Xiaofei, lui a fait une injection rapide dans les fesses à travers le pantalon. Dans le liquide injecté, il y avait deux petites ampoules d'héparine, utilisée pour empêcher le sang de coaguler, afin d'assurer la qualité des reins avant qu'ils soient prélevés.

Un informateur en Chine

Source : www.fr.clearharmony.net

« Bodies », une exposition au goût douteux

« **Bodies... l'exposition** » est arrivée à New-York début avril, et met en public 22 cadavres et 260 membres conservés. Pour voir les morts, entrée à 24,5 \$ pour les adultes et 18,5 \$ pour les enfants (ce qui suppose que des parents y vont avec leurs enfants).

Mise à part la question morale que pose l'exposition, le fait d'exploiter des morts pour faire du profit, la polémique fait rage sur l'origine des corps, tous fournis par la Chine.

Selon Arnie Geller, président de Premier Exhibitions Inc., son entreprise a payé des millions de dollars les spécimens humains de l'école médicale de la ville de Dalian, en Chine. Il s'agit, se défend-il, de corps non réclamés ou non identifiés.

Des corps et des organes venant de prisons ou de camps de concentration ?

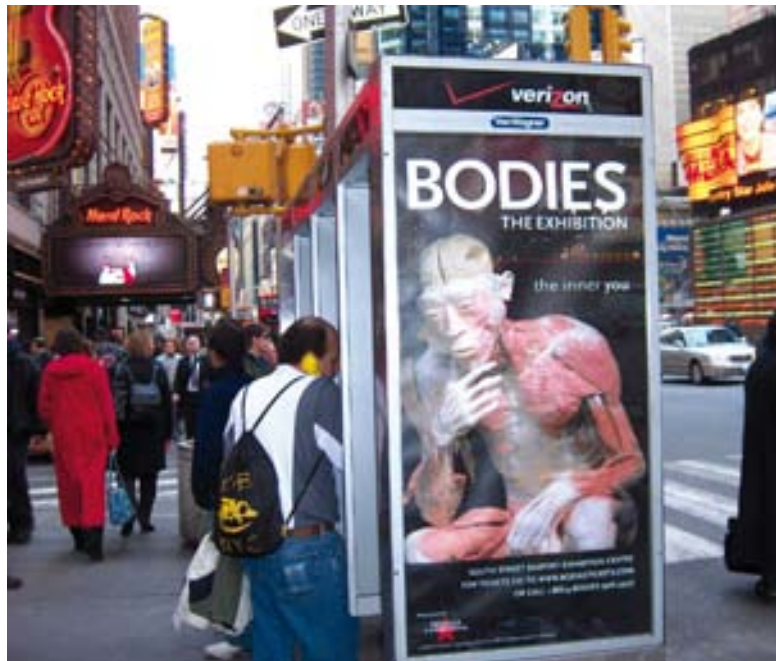
Cependant, les explications sur l'origine des cadavres sont contradictoires, ce qui inquiète les associations de défense des droits de l'homme et les professionnels

de la santé. En particulier le fait que les corps et les organes pourraient venir de prisons ou de camps de concentration chinois, sans le consentement des familles : parmi les corps exposés, celui d'une femme enceinte de huit mois. Indépendamment de la condition de sa mère, pourquoi cet enfant n'a-t-il pas été sauvé ?

Le régime communiste chinois torture et exécute des milliers de prisonniers – y compris des femmes enceintes et des enfants – chaque année et dans de nombreux cas prélève leurs organes. Pour 2004 seulement, 3.400 personnes ont été exécutées selon des sources officielles chinoises mentionnées par l'association Amnesty International. Plusieurs associations pensent ces chiffres sous-estimés et évaluent le nombre d'exécutions aux alentours de 10.000 par an.

CONTEXTE SENSIBLE

Au moment où l'existence de camps d'extermination en Chine est fortement supposée, l'exposition « **Bodies** » prend un tout autre relief. Des centaines de membres du Falun



Exposition « **Bodies** » annoncée dans le quartier de Times Square, New York.

Gong se sont rassemblés devant la Maison Blanche à Washington DC pour demander l'ouverture d'une

enquête sur le camp de Sujiatun qui aurait déjà éliminé plus de 4.000 des pratiquants chinois de cette méthode,

prélevant leurs organes puis les incinérant.

Dans une lettre aux autorités de département de santé de New York, Keith R. Jacques, Conseiller Général au Comité anatomique des écoles médicales associées de l'état de New York, a exprimé ses inquiétudes sur la légalité de l'exposition. Selon lui, l'exposition de cadavres viole les standards éthiques de la pratique médicale, en particulier quand aucun permis n'a été délivré pour l'utilisation des corps. Les autres membres du Comité ont décidé de boycotter l'exposition et de ne pas s'exprimer devant la presse pour ne pas faire de publicité à l'événement.

« **Bodies** » voyage de ville en ville aux Etats-Unis et montre des cadavres des Chinois préservés par « plastination », un processus qui conserve le corps humain en remplaçant les fluides corporels par des polymères de plastique. L'exposition n'a pas non plus été bien accueillie sur la côte Ouest des États-Unis ; les autorités de San Francisco ont par exemple passé une ordonnance interdisant l'exposition dans leur ville.

Réactions internationales

► **L'agence centrale d'information** a rapporté le 31 mars 2006 que le rapporteur spécial de l'ONU sur la torture, Manfred Nowak, avait exprimé la veille qu'il se penchait sur les allégations selon lesquelles le camp de concentration de Sujiatun a secrètement emprisonné des pratiquants de Falun Gong et prélevé les organes de pratiquants vivants pour les vendre et en tirer profit.



Manfred Nowak, rapporteur spécial sur la Torture aux Nations Unies.

Le site Internet de la BBC en chinois a cité Nowak disant que si les allégations se révélaient sérieuses et fondées, il les soumettrait officiellement à l'attention du gouvernement chinois.

De plus, Nowak a condamné le système judiciaire chinois pour avoir extorqué des confessions de suspects et représentants locaux en recourant largement à la torture sans en être tenus responsables.

► **Au Canada, l'ancien député** David Kilgour et l'avocat des droits de l'homme David Matas, vont mener une enquête sur les allégations selon lesquelles la Chine prélèverait les organes de prisonniers exécutés pour les vendre et en faire des greffes.

D'après CTV.ca, lors d'une conférence de presse à Ottawa, l'ancien député libéral Kilgour a dit qu'une enquête serait lancée de manière « *totalemtent indépendante* » et « *aussi rapidement que possible*. »

David Matas, avocat renommé, a dit à la conférence de presse qu'il espérait que le rapport soit terminé en six semaines.

Il a ajouté que si ces allégations

« L'histoire ne se soucie pas de savoir si nous avons signé un autre contrat commercial ou aidé à vendre un autre Boeing 747, mais l'histoire nous jugera si nous choisissons de détourner le regard face à des souffrances humaines de cette envergure et véritablement indescriptibles. »

étaient vraies, « *des milliers de personnes auraient été tuées pour leurs croyances religieuses.* »

Il a déclaré : « *Nous espérons évaluer la situation objectivement pour voir si ces allégations sont vraies. Si elles sont vraies, cela nécessitera la mobilisation de la communauté internationale afin d'y mettre fin.* »

Rahim Jaffer, député, a dit que ces allégations étaient « *un outrage inquiétant à la vie humaine.* »

Il a ajouté : « *Etant donné les témoignages sur les violations des droits de l'homme en Chine, il est de notre devoir de prendre ces allégations au sérieux. Cette enquête est la première étape qui va permettre de poser tous les faits sur la table.* »

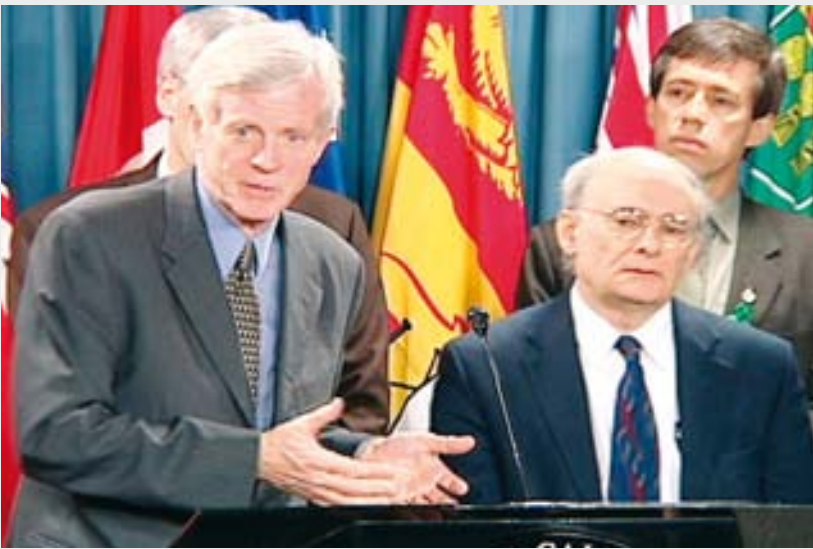
► **Aux Etats-Unis, quatre-vingt-un** membres du Congrès américain ont co-signé une lettre adressée au président américain Bush pour exprimer leurs vives inquiétudes au sujet du prélèvement d'organes sur les pratiquants de Falun Gong. La lettre a été transmise à la Maison-Blanche.

Avant cela, le membre du Congrès, Dana Rohrabacher, président du

Sous-comité sur la Supervision et l'Investigation, le Comité des Relations internationales de la chambre des députés, a écrit une lettre collective, demandant au président Bush d'exprimer la volonté de l'Amérique de lancer une enquête complète sur ces accusations de prélèvement illégal d'organes sur des pratiquants de Falun Gong, d'incinération de leurs corps afin de détruire les preuves, et de demander une explication sur ces atrocités au dirigeant chinois, Hu Jintao.

M. Rohrabacher a souligné dans la lettre collective : « *Nous, en tant que législateurs, hommes d'État et Américains, ne devons pas être complices de ces crimes en restant silencieux. L'histoire ne se soucie pas de savoir si nous avons signé un autre contrat commercial ou aidé à vendre un autre Boeing 747, mais l'histoire nous jugera si nous choisissons de détourner le regard face à des souffrances humaines de cette envergure et véritablement indescriptibles.* »

Pour lire la lettre : www.fr.clearharmony.net



L'ancien député David Kilgour (g.) et l'avocat David Matas (d.) en mai 2006.

Une Motion du Conseil de l'Europe demande une audition sur les prélèvements d'organes

La deuxième réunion du comité de coordination du Conseil de l'Europe de l'année 2006 s'est tenue à Strasbourg entre les 10 et 13 avril. Dix représentants du Conseil de l'Europe ont rédigé une motion pour demander une audition sur l'affaire criminelle du prélèvement d'organes sur des pratiquants du Falun Gong vivants, et demander au gouvernement chinois d'ouvrir tous les camps de travaux forcés afin que des délégations internationales puissent conduire des enquêtes indépendantes.

Cette motion intitulée « *Nécessité d'une audition sur les prélèvements d'organes en Chine* » est inscrite sous le numéro 10904.

Dernièrement plusieurs reportages sur des prélèvements d'organes en Chine communiste ont été publiés en Europe. Dans la motion, selon un reportage de Reuters, l'enquêteur des Nations Unies sur la torture déclare que des milliers de pratiquants du Falun Gong sont détenus dans des camps de concentration chinois et que certains ont été tués. La motion comporte les requêtes suivantes :

► permettre aux Nations Unies et à d'autres organisations des droits de l'homme de conduire une enquête indépendante dans tous les camps

de travaux forcés et autres centres de détentions où des prisonniers de conscience sont détenus,

► permettre aux organisations des droits de l'homme de pouvoir enquêter immédiatement sur les conditions de détention des pratiquants du Falun Gong et d'autres dissidents dans les camps de travaux forcés, des prisons et des centres de détention,

► permettre aux organisations internationales d'enquêter sur tous les prélèvements d'organes non volontaires ou non documentés sur le peuple chinois.

A la fin de la motion il est dit que : « *Toutes ces considérations montrent*

qu'il y a *nécessité d'une audition publique sur les prélèvements d'organes en Chine.* »

La motion a été rédigée par le parlementaire suédois, M. Lindblad, et conjointement signée par onze parlementaires d'Allemagne, de Suisse, du Danemark, d'Estonie et de Grèce.

Note :
Fondé le 5 mai 1945, le Conseil de l'Europe regroupe 46 pays membres et siège à Strasbourg en France. Le Conseil de l'Europe a pour but de défendre les droits de l'homme et la démocratie parlementaire et d'assurer la primauté du Droit, de conclure des accords à l'échelle du continent pour harmoniser les pratiques sociales et juridiques des Etats membres, de favoriser la prise de conscience de l'identité européenne fondée sur des valeurs partagées et transcendant les différences de culture. Le principal organe de décision est le Comité des Ministres composé de 46 Ministres des Affaires Etrangères ou de leurs Délégués siégeant à Strasbourg, Ambassadeurs/Représentants Permanents). La Cour Européenne des Droits de l'Homme est une institution du Conseil de l'Europe.

DANS LES MÉDIAS...

► **Le Monde** du 19 avril 2006
Des médecins britanniques accusent la Chine d'un trafic d'organes de condamnés à mort

Un groupe de chirurgiens britanniques spécialistes des transplantations a accusé, mercredi 19 avril, les autorités chinoises de prélever les organes de condamnés à mort pour les vendre, notamment à l'étranger. « *Les preuves irréfutables* » de ce trafic nié par les autorités « *se sont accumulées ces derniers mois* », a déclaré à la BBC le professeur Stephen Wigmore, président de la Société britannique de transplantation (BTS). « *Il est temps de dénoncer cette pratique* », a-t-il ajouté. Selon la BTS, des milliers d'organes sont ainsi transplantés illégalement chaque année, sans le consentement du donneur.

► **Courrier International** du 13 septembre 2005
Les cadavres de condamnés à mort chinois recyclés en produits de beauté

« *Une société cosmétique chinoise utilise la peau prélevée sur les corps des condamnés à mort exécutés pour fabriquer des produits de beauté vendus en Europe.* » The Guardian livre une enquête stupéfiante en matière d'industrie cosmétique, qui lève le voile sur des pratiques qualifiées de « *traditionnelles* » par des employés de la compagnie chinoise qu'il a interrogés. Il s'agit de récupérer du collagène, une protéine fibreuse que l'on trouve en abondance dans la peau, les os et les tendons, couramment utilisée en chirurgie esthétique pour gonfler les lèvres et réduire les rides. Toujours de même source, le journal note qu'en Chine, il est d'usage de récolter « *la peau des condamnés exécutés et les fœtus avortés, rachetés par des sociétés de 'biotechnologie' situées dans la province septentrionale de Heilongjiang* ». Les produits sont exportés vers l'Europe via Hong Kong.

► **Le Monde** du 25 avril 2006
Au coeur du trafic d'organes en Chine

62.000 dollars le rein, 100.000 le foie et 30.000 la cornée. Les greffes sont un fructueux business dans l'empire du Milieu. Les clients sont des étrangers ; les donneurs, des condamnés à mort. La publicité en ligne sur le site du Centre international d'assistance à la transplantation de la ville de Shenyang, dans le Nord-Est chinois, affiche sans complexe la couleur : « *Donneurs d'organes disponibles immédiatement ! Contactez-nous avant de tomber très malade ! Un conseil : sachez qu'en décembre et en janvier, c'est la bonne saison, quand le nombre de donneurs est le plus élevé ; cela vous permettra d'attendre le minimum de temps avant de vous faire greffer un organe.* »

► **Amnesty International** – mai 2002
Le nouveau « business » chinois
[...] Wang Guoqi, un ancien médecin militaire chinois réfugié aux États-Unis, a déclaré, devant le sous-comité des opérations internationales et des droits humains du Congrès américain, avoir fait partie d'une des nombreuses équipes médicales chargées de prélever les organes de condamnés à mort juste après l'exécution. « *J'ai prélevé la peau et les cornées des cadavres de plus d'une centaine de prisonniers exécutés* », a-t-il révélé aux élus américains. « *Les responsables de la prison sont payés 37 dollars par cadavre pour avertir l'hôpital des exécutions, les reins sont vendus 15.000 dollars. Une fois que les médecins ont vérifié leur groupe tissulaire, les prisonniers sont exécutés et immédiatement transportés dans des ambulances où leurs reins sont prélevés dans les deux minutes. Les corps sont ensuite apportés au crématorium où les médecins retirent les cornées, la peau des bras, des jambes et du torse* », selon l'ancien médecin de la prison de Tianjin (Nord-Est de la Chine).

[...] Certains condamnés à mort jeunes et bien portants feraient notamment l'objet d'examen médicaux avant leur exécution, afin de vérifier la compatibilité potentielle de leurs organes avec les patients qui les recevront.

► **Le Figaro** du 3 avril 2006
L'hôpital chinois se fournit chez le bourreau

La chirurgie chinoise a transplanté l'an dernier 3 741 foies, 8 103 reins et 80 coeurs, d'après les statistiques professionnelles. La presse officielle se félicite parfois de voir le pays ainsi propulsé à l'avant-garde. Mais la disponibilité des organes dans les hôpitaux ainsi que l'impossibilité de tracer l'identité et/ou l'accord des « donateurs » entretiennent le soupçon d'un trafic qui fait froid dans le dos. La République populaire est aussi le champion de la peine de mort, avec plusieurs milliers d'exécution par an.

Il y a un mois, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a présenté la Chine comme un pays « *où les étrangers peuvent acheter des organes prélevés notamment sur des criminels exécutés* ». Le Japon, la Malaisie et Taïwan (cette dernière autorise aussi le prélèvement sur les condamnés) se sont récemment inquiétés de voir leurs ressortissants préférer les hôpitaux chinois pour des implants d'organes, dans des conditions opératoires par ailleurs jugées douteuses. Le gouvernement chinois dénonce des « *calomnies* » venues de l'étranger, mais il a annoncé pour le 1er juillet un règlement interdisant le commerce des organes humains et les prélèvements sans accord écrit du donneur. Il est permis de douter de l'application d'un texte qui n'a pas valeur de loi. Le consentement ne pèse pas lourd dans l'univers carcéral chinois.

Le témoignage du Dr Chen et l'enquête du *South China Morning Post* jettent une lumière crue sur la promiscuité entre la justice, la médecine et le bourreau. En amont, les agents des hôpitaux hantent les tribunaux en quête de possibles « *donateurs* ». En aval, le médecin attend sur le lieu de l'exécution, avec sa trousse d'instruments et ses boîtes stériles. Vendredi, les Etats-Unis ont demandé à Pékin de « *chercher à éclaircir* » – et pas simplement de démentir – une autre accusation. Le Falun Gong, mouvement religieux interdit en 1999, affirme que l'exécution de plusieurs milliers de ses fidèles depuis 1999 continue d'alimenter un trafic d'organes à grande échelle dans le nord-est de la Chine.

► **www.ledevoir.com** du 19 avril 2006
Mutisme sur les camps de concentration en Chine

Récemment, un diplomate canadien vétéran, Brian MacAdam, spécialiste de la Chine, a rappelé l'anecdote des deux juifs qui s'étaient enfuis d'Auschwitz en avril 1944. Ils avaient publié un rapport démontrant clairement les atrocités commises dans l'enceinte de ce camp. Pourtant, attendant « *davantage de preuves* », les gouvernements occidentaux n'avaient pas agi. Résultat : 437.000 juifs y ont été exterminés.

MacAdam dresse un parallèle avec le mutisme des médias et des gouvernements occidentaux à propos de la découverte des camps de concentration chinois, où les autorités procèdent à des extractions d'organes des corps des pratiquants du Falun Gong. Certaines ONG et des médias rapportent la nouvelle depuis un mois. La semaine dernière, à l'ouverture de la session parlementaire à Ottawa, des activités dénonçant ces crimes contre l'humanité ont eu lieu sur la colline parlementaire. Certains députés y ont prononcé des discours pour encourager les manifestants à continuer leurs efforts. Mais les grands médias et les gouvernements n'en parlent pas. [...]

Cependant, aucun des témoignages ne provient des pratiquants du Falun Gong : ce sont divers témoins de ce véritable massacre qui ont révélé ces atrocités. Aucune de ces personnes ne pratique le Falun Gong. Que nos ministres et nos médias contribuent à sauver ces adeptes du Falun Gong en core en vie et participent à la publication de cette nouvelle !

Entretien avec Sterling Campbell, batteur de David Bowie et pratiquant de Falun Gong

Paru dans *DAG ALLEMAAL*

Dag Allemaal est un magazine flamand hebdomadaire tiré à 1,5 millions d'exemplaires. Le 3 février 2004, il a publié un entretien avec Sterling Campbell, batteur de David Bowie, et aussi pratiquant de Falun Gong. L'article a été publié en novembre lorsque le groupe était en tournée en Belgique. Voici le texte de l'entretien.

Le Vrai, le Bon, la Tolérance sont les trois vertus qu'essaie d'atteindre Sterling Campbell. « *Falun Dafa me garde sur les rails. Il a fait de moi une meilleure personne* », dit-il, lors de notre rencontre dans un hôtel à Bruxelles.

Le journaliste : Comment êtes-vous entré en contact avec la méditation ?

Sterling : Je voulais me débarrasser de mes mauvais penchants. Bien qu'ayant juré de ne jamais m'adonner à la boisson, aux drogues et aux femmes – les tentations de l'industrie de la musique – j'y succombais encore. Pendant les moments rares où j'étais sobre, j'étais déçu de moi-même. Chaque jour, j'avais l'intention de ne pas boire et de ne plus fumer. Néanmoins, chaque soir j'étais au bar. Quand les amis m'offraient de l'alcool, des drogues ou des cigarettes, je les acceptais. Chaque nuit je me couchais *stone* et saoul.

Je manquais aussi de profondeur dans ma vie. Je voulais trouver une antidote au monde d'éclat et de prestige dans lequel je vivais. Au début, ma recherche m'a mené au Tai-Chi. Alors je suis allé aux retraites et j'ai aussi dépensé des milliers de dollars dans les sessions de yoga. Mais rien ne m'a touché. Les onéreux enseignements n'ont pas pénétré. Cela m'a aussi dégoûté d'avoir dû payer tant d'argent pour trouver la paix intérieure.

Parce que je n'avais pas encore trouvé du tout l'effet escompté après plusieurs mois, j'ai laissé tomber l'idée de méditation. J'ai décidé d'aller au centre de fitness pour travailler mon corps et me sentir en forme. À travers cela je voulais sortir de l'alcool et des drogues. J'y suis allé une fois. Tous ces hommes vaniteux roulant leurs muscles et les admirant tout le temps dans le miroir ne m'inspiraient rien. Quelques jours plus tard en traversant un parc à New York, j'ai vu quelques personnes qui faisaient



Sterling Campbell à la batterie.

quelques mouvements lents et doux. J'ai été fasciné par cela et j'ai continué à regarder jusqu'à ce qu'ils aient fini. Ils distribuait des dépliant et j'en ai pris un. Dans ce dépliant, j'ai lu que je pourrais aller à une leçon d'essai. Un peu soupçonneux, j'ai demandé plus de renseignements. Je voulais en particulier savoir ce que ces leçons me coûteraient. Parce que c'était gratuit, j'ai décidé d'y aller.

Le journaliste : Êtes-vous si pingre ?

Sterling : Non. Mais quand les gens offrent quelque chose de gratuit, ça ne peut pas être mauvais. S'ils m'avaient demandé de l'argent, je ne serais jamais allé à cette rencontre. Une fois de plus, j'aurais pensé que c'était une façon facile d'obtenir de l'argent.

Pendant la première leçon, je n'ai pas ressenti beaucoup de sensations, bien que c'était agréable que mes pensées ne s'égarent pas dans les soucis du train-train comme avec d'autres exercices de méditation. Après le cours, j'ai reçu un livre au sujet de l'origine de Falun Dafa. En rentrant

chez moi en autobus, j'ai commencé à lire et je ne pouvais plus m'arrêter. Sur chaque page, dans chaque phrase, je reconnaissais quelque chose de moi-même. Pour la première fois de ma vie, je me suis examiné. Ce que j'ai vu n'était pas joli. J'étais un casse-pied égotiste. La seule chose à quoi je m'intéressais était 'moi, moi, moi' - ma carrière, mon ego et mon standing. Je cherchais toujours l'attention et j'étais jaloux du succès des autres. Aussi, ne pas être loyal était une expression de mon égotisme. Tout ce que j'ai vu c'était mon ego et ma libido et je me fichais des sentiments de ma petite amie. L'égotisme n'était pas la conséquence de ma carrière musicale et du succès avec David Bowie, enfant je savais déjà comment manipuler des gens. Et quand j'étais très jeune, c'était déjà mon but de devenir célèbre à travers la musique et de gagner beaucoup d'argent.

Le journaliste : Quelle influence la méditation a-t-elle eu sur vous ?

Sterling : Je suis devenu moins superficiel. Un mois après la première

leçon, je ne touchais plus une cigarette, ni alcool ni drogues. Je n'en voulais simplement plus. Envoyer promener mon accoutumance aux drogues a été du gâteau comparé à ce par quoi je suis passé pour lâcher mes peurs, la jalousie, l'égotisme et le comportement compétitif.

Le journaliste : Comment est-ce que vos copains de café et votre famille ont réagi aux changements dans votre vie ?

Sterling : Ils ne comprenaient rien. (*Sourires*). Une nuit je buvais encore, fumais de la marijuana, allumais une cigarette après l'autre et le lendemain j'ai tout refusé. Les premiers mois je suis encore allé au bar, mais cela m'a ennuyé rapidement. Avoir une conversation quand vous êtes sobre avec un ami ivre mort n'est pas intéressant. (*Sourires*) Quelques amis étaient heureux que j'aie finalement rompu avec les choses que j'avais détestées pendant longtemps ; d'autres ont trouvé cela soupçonneux.

Le journaliste : Peut-être avaient-ils peur que vous finissiez entre les mains d'un gourou. Est-ce que Falun Dafa est une religion ou une secte ?

Sterling : Non. C'est une technique de méditation qui aide vraiment les gens à devenir meilleurs et plus généreux. La technique a trois piliers : vérité, compassion et tolérance. Il n'y a pas d'adoration, de temples ou d'idolâtrie. Il n'y a pas non plus d'organisation ou de hiérarchie. Je n'ai toujours pas contribué d'un seul centime, ce qui est généralement le cas pour une secte. Le gouvernement chinois décrit le Falun Dafa comme une secte parce qu'il a peur du grand succès du mouvement. Quand le gouvernement a annoncé soudainement que Falun Dafa était une secte, pendant un moment cela est devenu difficile. Les gens m'ont posé de plus en plus de questions ; les gens m'ont regardé d'une façon soupçonneuse, avec un air piteux parfois. Cela a blessé mon ego. Est-ce

qu'ils pensaient vraiment que je serais assez fou au point d'entrer dans une secte ?

Le journaliste : Comment est-ce que vous pouvez maintenant rester dans le monde de la musique sans alcool ni drogues ?

Sterling : En disant simplement 'Non merci' quand quelqu'un m'offre quelque chose. Quand je médite, je suis plus concentré sur ce que je veux ou ce que je ne veux pas. Je travaille aussi plus dur. Dans le passé, je pratiquais à peine parce que j'étais convaincu que j'étais un batteur excellent. Mais chaque fois que j'allais sur scène, j'étais pratiquement mort de peur. Maintenant, cela n'arrive presque plus. Avant que nous partions voyager, je répète très dur, afin de savoir ce que je dois faire sur scène. Plus simplement, je suis plus professionnel qu'auparavant. Maintenant David et le groupe viennent en premier, avant c'était m'amuser et gagner beaucoup d'argent. Chaque jour, j'essaie de trouver du temps libre pour méditer. Cela exige de la discipline, surtout quand nous sommes en tournée. Mais après la méditation je me sens mieux, plus clair et paisible.

Le journaliste : Les trois piliers de Falun Dafa sont vérité, compassion et tolérance.

Sterling : Je suis devenu plus sincère. Maintenant, je me sens aussi concerné par les problèmes des autres. Dans le passé j'écoutais à peine quand mes amis vidaient leur cœur, maintenant j'essaie vraiment de les aider. Je suis aussi devenu plus patient. Cela s'exprime dans de petites choses, comme laisser d'autres personnes monter dans le métro en premier. Je réagis aussi mieux aux gens qui me réprimandent ou veulent lutter avec moi. Dans le passé je me serais vengé. Maintenant cela ne m'ennuie plus. Quand je sens le stress qui vient, je médite. Alors tout devient moins important.

COMMENT AIDER



Le 18 avril 2006, les pratiquants de Falun gong commémorent les victimes de la persécution.

► Vous pouvez :

- * signer une pétition :
www.falunhr.org/te/index.php?signature=1&lang=fr
www.globalrescue.net/unproj/fr/petition.jsp
 - * rejoindre les Amis du Falun Gong : www.fofg-europe.org
 - * écrire à vos représentants politiques
 - * soutenir des associations dans leur action pour le respect des droits de l'homme en Chine
 - * vous pouvez aussi tout simplement en parler autour de vous
- **La moindre action compte.**

Brève introduction au Falun Dafa

Le Falun Dafa (aussi appelé Falun Gong) est une forme de qigong traditionnel chinois (« exercices d'énergie »). Comme le tai-chi ou le yoga en Inde, le qigong est une part essentielle de la culture asiatique. Au lever du jour, tous les parcs de Chine se remplissent de personnes venant pratiquer leurs exercices.

Le Falun Dafa enseigne à atteindre l'harmonie du corps et de l'esprit en appliquant dans la vie de tous les jours les principes universels d'authenticité, de bonté et de patience. Cinq exercices lents et souples, dont un exercice de méditation, permettent de développer bien-être et énergie.

Le gouvernement chinois, voyant d'un bon oeil ses effets bénéfiques sur la santé et la moralité, a encouragé dans un premier temps la pratique. C'est l'ambassade de Chine en France elle-même qui a fait venir dès 1995 le fondateur du Falun Gong, M. Li Hongzhi à Paris pour que les Chinois expatriés puissent eux aussi profiter des bienfaits du Falun Gong.

L'efficacité de la méthode pour l'amélioration de la santé et ses



Méditation assise (5e exercice).

principes profonds expliquent l'immense popularité qu'il a rapidement acquise dans le monde entier. Depuis la présentation du Falun Dafa au grand public en 1992 par M. Li Hongzhi, il a attiré des dizaines de millions de gens dans plus de 40 pays. La plupart des grandes villes aux Etats-Unis, au Canada, en Aus-

tralie et en Europe ont des groupes de pratique.

L'Enseignement du Falun Dafa est désintéressé : les cours sont donnés gratuitement par des bénévoles, sans inscription. On trouve l'Enseignement de la méthode dans des livres téléchargeables gratuitement sur Internet (www.falundafa.org).

..... ASSOCIATION FALUN GONG FRANCE

Chez C. Gassie – 15 avenue Ambroise Rendu – Hall 4 – 75019 Paris

Téléphone – répondeur : 01.42.01.97.81 / www.infofalungong.net